

# GÉRER LA MÉTAMORPHOSE POLITIQUE TOGOLAISE

---

Pierre S. Adjété  
Québec, Canada

**Il semble que chez nous, au Togo, les perspectives d'un dialogue soient bloquées. Il semble qu'il en est ainsi parce que les uns ne veulent toujours pas reconnaître l'élection des autres aux dernières présidentielles du 4 mars 2010. Sept mois plus tard, Faure Gnassingbé ne semble toujours pas comprendre la contestation à son pouvoir affichée par l'opposition au nom de « la vérité des urnes », pas plus que cette opposition ne veut rien céder parce que le pouvoir effectif demeure toujours entre les mains de Lomé 2 et ses voisinages. Ce seul fait – par sa nature même, traduit le peu de métier politique qui est caractéristique du Togo et de ses acteurs; au Togo, on se complait dans l'erreur et l'égo politique.**

Il y a une métamorphose politique au Togo que les uns et les autres n'arrivent pas à percevoir.

Pour l'opposition togolaise incarnée par Jean-Pierre Fabre, Agbéyomé Kodjo et les autres un besoin d'unité reste indispensable, cette nécessité reste primordiale. Celle qui est offerte est davantage d'apparence unitaire puisqu'elle n'est toujours pas fondée sur l'avenir : le FRAC étant trop informel et sans projet. Il existe toujours un vide politique dans l'opposition qui se doit d'être rempli par le formel politique d'un véritable Mouvement politique citoyen –et le terme n'est nullement péjoratif dans le contexte togolais et sa consécration a véritablement pris naissance au Canada en transcendant les clivages, en rassemblant les Togoises et les Togolais sans aucune considération partisane ni ethnique pour une célébration de la fête nationale en avril 2008.

Des citoyens togolais s'organisant puis fêtant avec l'ambassade du Togo, la chose fut assez rare, audacieuse mais surtout respectueuse des uns et des autres par des déclarations écrites claires et motivées qu'elle a suscité la participation de la majorité des Togolais et surtout –excusez du peu, faire taire les éternelles critiques. Pour l'opposition togolaise, il s'agit donc de supporter sa présence nouvelle par un Mouvement politique citoyen convergent qui n'altérerait pas les partis politiques ou les entités encore en action.

La démocratie a besoin d'une opposition véritable mieux organisée, bien structurée et porteuse d'un projet de société indépendamment de qui est en face d'elle, indépendamment de qui gouverne le Togo. Six mois déjà après les élections, il est grandement temps que les officines des partis ou groupes de l'opposition sortent un projet autre que les marches et les prières hebdomadaires. Les marches et les prières furent indispensables. Interdites et réprimées, même

de manière illégale, elles deviennent peu propices à incarner une volonté politique d'une entité désireuse de gouverner un pays. Quel projet politique l'opposition togolaise est capable de tracer et d'offrir ? Nul ne saurait le dire. Ce qui constitue l'opposition politique aujourd'hui, ceux qui forment l'opposition politique au Togo n'ont aucune tradition de proposition d'un projet politique viable. Héritiers d'une pratique politique restée seulement contestataire, c'est pratiquement une autre violence qu'ils doivent se faire pour inventer un avenir à proposer; et l'avenir du Togo c'était depuis hier, c'est dire que c'est un avenir urgent.

À l'avantage de cette opposition active qu'incarne Jean-Pierre Fabre, il y a cet atout de la présence d'un certain Agbéyomé Kodjo, redoutable animal politique et disposant des moyens humains bien au-delà des capacités de tous ses partenaires. Un tel capital d'habileté doit s'investir à fond dans l'opposition et y apporter ce qui a toujours manqué à ce groupe : la force des idées et des stratégies, la visée de l'avenir. En somme, de nouveau, l'opposition togolaise se doit de s'unir autour d'une structure formellement viable qui n'éteigne pas forcément les partis politiques; ce qui existe aujourd'hui est nettement insuffisant, très embryonnaire pour être crédible et respectable. Tant il est vrai que le départ de Gilchrist Olympio crée l'illusion d'une place à prendre chez certains chefs de partis politiques ; cette illusion doit se dissiper pour une unité d'action autour de Jean-Pierre Fabre et Agbéyomé Kodjo. Le Togo a besoin d'une opposition politique réelle et novatrice. Parce que le Togo a changé et les citoyens attendent autre chose de leur opposition, le monde entier attend autre chose d'une opposition politique.

Qu'en est-il du pouvoir présidentiel au Togo?

La situation de Faure Gnassingbé n'est toujours pas lisible clairement, tout simplement parce qu'il n'est pas clair lui-même. Faure est le produit d'une vieille école politique qui ne sait véritablement pas comment changer le Togo. Cinq ans durant, il a tâtonné au lieu d'agir avec comme résultat final une prise politique qui n'en est pas une véritablement -puisque'il s'agit de Gilchrist Olympio, une répétition de la violence envers les citoyens qui contestent son pouvoir, un regain de l'ethnocentrisme au Togo. La faiblesse de Faure est de toujours penser que son pouvoir ne doit pas être contesté. C'est le propre de tout pouvoir d'être contesté, d'une manière ou d'une autre, de Paris à Washington DC, en passant par Berlin, Cotonou, Montréal et autres. Tout le monde ne sera pas un Nelson Mandela ou encore un Lula...

Le pouvoir de Faure sera moins contesté dès l'instant où les uns et les autres sauront qu'il innove politiquement. Innover au Togo c'est parler à ses adversaires même en l'état actuel des choses. Il est peut-être temps aussi de dire que Faure Gnassingbé est mal conseillé : un chef d'État ne peut pas écouter que des gens qui pensent de la même façon que lui; un chef d'État n'écoute pas que les mêmes personnes depuis toujours... Il n'a tout simplement pas le droit. Il semble que Faure n'appelle pas Jean-Pierre parce que celui-ci dit toujours ne pas le reconnaître...

Entamer une conversation n'a nullement besoin d'une autre reconnaissance aussi patente. Lula fait la vaisselle avec ses concitoyens en fin de semaine, il est immensément populaire et sans aucune démagogie, puisque son résultat politique est époustouflant car il sait penser, dire et faire au-delà des sentiers déjà battus. Faure est-il capable d'engager une conversation avec ses adversaires? La question de reconnaissance est même secondaire, très secondaire en diplomatie, une fois qu'un dialogue politique est noué. On ne dirait pas que l'on est dans un pays qui a donné naissance à un des plus grands diplomates africains, Edem Kodjo pour ne pas le nommer. Pour ce qui est de la force toujours en usage au Togo, pour ce qui est de l'ethnocentrisme toujours alimenté diversement, point n'est besoin de s'attarder là-dessus; ils témoignent de la poursuite des errements politiques qui n'ont plus leur raison d'être. Le pouvoir togolais doit sortir de ce piège de la violence et de l'ethnicité aiguë du pays.

Encore une fois, le changement est possible au Togo. Ce changement réside avant tout dans l'audace et la bonne foi des tenants du pouvoir. Faure Gnassingbé en particulier doit assumer le Togo autrement en débloquent le pays dans la bonne foi et avec une audace particulièrement notable et lisible de partout. Normalement, changer véritablement le Togo doit être le mandat à donner à un prochain Premier ministre –je n'ai rien contre celui-ci, mais il a donné ce qu'il peut donner et a l'air bien fatigué à son passage caché à Montréal la semaine dernière, après New York. Très sérieusement, il serait sain qu'un autre Premier ministre soit appelé avec pour mission de débloquent le Togo. Parce que ce pays s'est bien métamorphosé, et il faut le saisir véritablement là où il se situe.

Le reste, tout le reste, des postes promis aux AGO jusqu'aux tentatives de reporter des élections à la Fédération togolaise de football (FTF), tout ça c'est de la toute petite politique dont le pays n'a pas besoin. Les uns et les autres doivent prendre les moyens de débloquent le Togo. Véritablement, il y a vingt ans que ce pays est bloqué; il est temps de le sortir de l'erreur en diminuant les égos et en faisant preuve d'imagination. Probablement que le premier qui fera preuve de cette audace politique véritablement éthique en récolterait des gains inestimables.

2010-10-03